

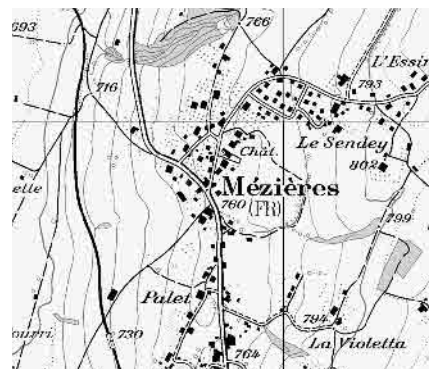


Photo aérienne Bruno Pellandini 2005, © Service des biens culturels, Fribourg

Gros village agricole sur une terrasse du versant est de la vallée de la Glâne. Densité frappante du noyau regroupant les édifices publics le long d'une brève ruelle montant vers l'église et le château. Autrement, alignements lâches de fermes longitudinales parallèles aux courbes de niveau.



Carte Siegfried 1889



Carte Nationale 1998

Village

⊗	⊗	⊗	Qualités de la situation
⊗	⊗	⊗	Qualités spatiales
⊗	⊗	⊗	Qualités historico-architecturales

Mézières

Commune de Mézières, district de la Glâne, canton de Fribourg



1



2



3



4



5



6



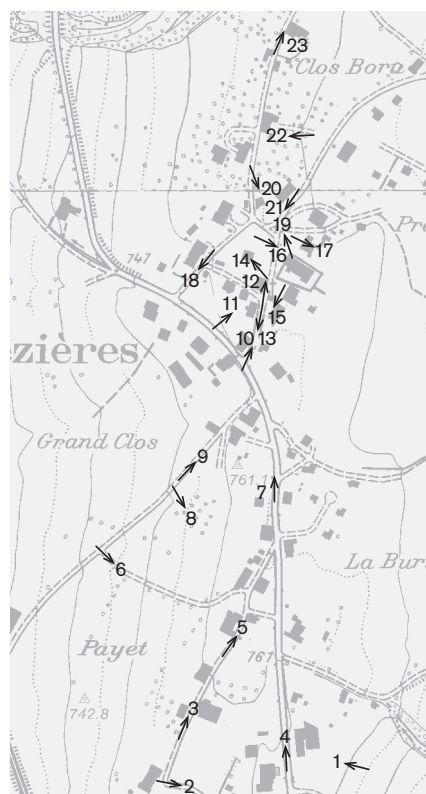
7 Entrée sud du périmètre principal



8



9



Direction des prises de vue 1: 10 000
Photographies 2005: 1– 23



10 Noyau groupé autour de l'église



11

Mézières

Commune de Mézières, district de la Glâne, canton de Fribourg



12 Eglise Saint-Pierre-aux-Liens, 1937-1939



13



14 Cure



15 Ecole et laiterie-fromagerie



16



17 Façade principale du manoir



18



19



20



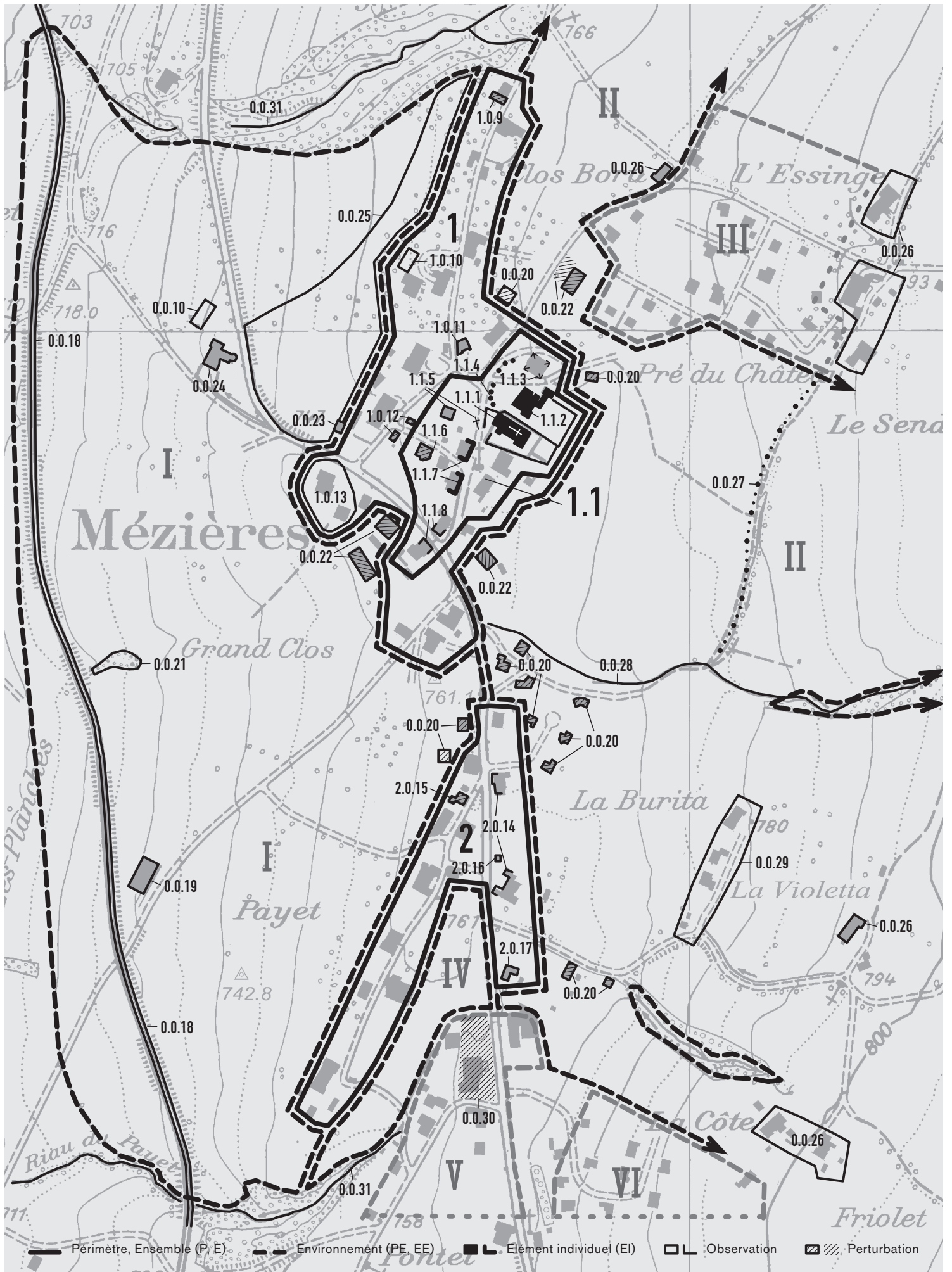
21



22



23



**P Périmètre, E Ensemble, PE Périmètre environnant,
EE Echappée dans l'environnement, EI Elément individuel**

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
P	1	Entité principale de l'agglomération agricole, organisée autour d'une boucle de voirie	B	/	/	X	B			7,9–23
E	1.1	Rue supérieure de la composante principale, regroupant plusieurs bâtiments publics près de l'église et du château	A	X	X	X	A			10–17, 20,21
P	2	Entité exclusivement rurale sur deux axes encadrant une légère échancrure	AB	X	X	X	A			1–6
PE	I	Terrains agricoles en pente douce, socle dégageant la silhouette des deux composantes historiques vers la vallée de la Glâne	a			X	a			6,8
EE	II	Coteau de terrains agricoles en pente faible à l'arrière-plan des tissus anciens, animé par un nombre élevé de cordons boisés	a			X	a			
PE	III	Quartier d'habitations individuelles légèrement détaché du périmètre principal, ess. années 1980	b			/	b			
PE	IV	Faible échancrure couverte de prés	a			X	a			2,4
PE	V	Quartier hétéroclite à vocation artisanale, commerciale et résidentielle, en partie sur la route de transit, 2 ^e m. 20 ^e s.	b			/	b			1,4
PE	VI	Quartier d'habitations familiales à l'écart des composantes historiques, masqué en aval par un cordon boisé, 4 ^e q. 20 ^e s.	b			/	b			
EI	1.1.1	Eglise Saint-Pierre-aux-Liens et cimetière sur un terre-plein bordé d'un haut mur, 1937–39 (archit. F. Dumas)				X	A			10,12,16, 21
EI	1.1.2	Château résultant de plusieurs étapes de construction et jardin ceint d'un mur, 1 ^{er} m. 16 ^e s., 1 ^{er} m. 17 ^e s., 1787–89, rest. 1993–2006				X	A			16,17,20
	1.1.3	Grange du château, 18 ^e s., ravagée par un incendie peu après 2000						o		
	1.1.4	Alignement de tilleuls délimitant la cour du château						o		12,16,19
	1.1.5	Cure en forme de «carrée» néoclassique avec toit à quatre pans, reliée à l'église par une allée marquée d'une croix, 1897						o		14,20,21
	1.1.6	Administration communale avec service du feu et abris de la protection civile, gênant par sa typologie analogue à celle d'une habitation individuelle, 1997–98						o		11
EI	1.1.7	Ecole néoclassique et laiterie-fromagerie Heimatstil, caractérisées par leur façade-gouttereau surmontée d'un pignon transversal, 1881 et 1923				X	A			11–13, 15, 21
	1.1.8	Deux fermes encadrant la route de passage à la manière d'un portail, une en bois du déb. 19 ^e s., l'autre en maçonnerie de 1892						o		10,13
	1.0.9	Réédification en maçonnerie d'un logis de ferme autrefois en bois, grave défiguration dans le goût d'une maison familiale, vers 2000						o		23
	1.0.10	Grande halle agricole, vers 2000 (également 0.0.10)						o		
	1.0.11	Petite habitation dissociée assez lourdement transf., tournant son pignon frontal vers la croisée dominée par le château et l'église						o		19,20
	1.0.12	Habitation familiale et garage gênant par leur implantation en front du noyau communautaire, 1980						o		18
	1.0.13	Ferme «modèle» bâtie sur l'emplacement d'une ancienne exploitation agricole, 1979–80						o		
	2.0.14	Deux fermes accentuant les points de contact de l'axe oblique du périmètre secondaire avec la route de passage, déb. 20 ^e s.						o		
	2.0.15	Habitation familiale gênant par son immixtion dans l'alignement des fermes, milieu 20 ^e s.						o		8
	2.0.16	Grenier en forme de tour avec façades revêtues de tavillons et toit à croupes, fin 18 ^e s.						o		
	2.0.17	Habitation dissociée de plan allongé avec façades couvertes de bardeaux et toit à croupes, 2 ^e m. 19 ^e s.						o		4
	0.0.18	Ligne ferroviaire Romont-Bulle, dès 1868						o		

Mézières

Commune de Mézières, district de la Glâne, canton de Fribourg

Type	Numéro	Désignation	Catégorie d'inventaire	Qualité spatiale	Qualité hist.-arch.	Signification	Obj. de sauvegarde	Observation	Perturbation	Photo n°
	0.0.19	Halle de stabulation, années 1990						o		
	0.0.20	Habitations familiales gênant par leur éparpillement à proximité immédiate des tissus historiques, milieu 20 ^e s.–déb. années 2000							o	7,8
	0.0.21	Dernier reste du cordon boisé qui soulignait l'échancrure centrale au pied du coteau						o		
	0.0.22	Quatre immeubles locatifs de 3 et 4 niveaux avec parkings, gênant par leur position exposée aux entrées et sur la frange du périmètre principal, années 1970–90							o	7
	0.0.23	«Chalet» caché dans des arbres, 2 ^e m. 20 ^e s.						o		
	0.0.24	Ferme foraine en position de seuil sur l'ancienne route depuis Romont, fin 19 ^e s.						o		
	0.0.25	Vergers au premier plan du périmètre principal						o		
	0.0.26	Fermes foraines, 18 ^e –19 ^e s.						o		
	0.0.27	Long cordon boisé à l'arrière-plan de l'entité principale						o		
	0.0.28	Ruisseau définissant une légère échancrure au milieu du site, accentué par un cordon boisé						o		7
	0.0.29	Ferme foraine, 1717, accompagnée de trois habitations familiales						o		
	0.0.30	Immeuble locatif de 3 niveaux et station-service avec aire goudronnée, gênant par leur impact à une entrée de la localité, 1962–67							o	1
	0.0.31	Ruisseaux déterminant les deux échancrures latérales du site						o		

Evolution de l'agglomération

Histoire et étapes du développement

A l'époque gallo-romaine, cette terrasse du versant oriental de la vallée de la Glâne était occupée par une villa. Le nom du site – du latin maceria évoquant la présence de murs ou de ruines – est mentionné pour la première fois en 1179 sous la forme de Maseriis. Siège d'une paroisse attestée depuis 1228, Mézières devint à la fin du 14^e siècle une petite seigneurie qui resta en possession de la famille de Bonvillars depuis le début du 15^e siècle au moins jusqu'en 1547, d'abord sous la domination de la Savoie, puis à partir de 1536 sous celle de Fribourg qui l'intégra dans le bailliage de Romont. La Domus fortis citée en 1525 fut probablement encore construite par les Bonvillars. Après le milieu du 16^e siècle, le château gothique tardif changea de mains à de multiples reprises. Propriétaire entre 1627 et 1654, la famille de Diesbach construisit peut-être la petite maison à l'angle est du manoir. Puis la famille Brun et la marquise de Montagu relièrent les deux corps de bâtiment par une galerie. De nouveau en possession du château depuis le milieu du 18^e siècle jusqu'en 1871, la famille de Diesbach lui donna son aspect définitif. Entre 1787 et 1789, Frédéric-François-Victor agrandit le bâtiment d'origine de manière à créer une imposante façade baroque.

A la chute de l'Ancien Régime, Mézières dépendit du district de Romont jusqu'en 1848, puis du district de la Glâne. Une carte topographique de 1847 montre l'agglomération – assise sur une terrasse à mi-hauteur du coteau et traversée par la route Romont-Bulle – clairement subdivisée en deux pôles de part et d'autre de la faible échancrure d'un ruisseau. Sur la première édition de la Carte Siegfried de 1889 et 1890, la base du coteau est désormais soulignée par la ligne ferroviaire Romont-Bulle (0.0.18) construite en 1868. A la fin du 19^e et dans la première moitié du 20^e siècle, l'entité principale connut une évolution notable, dans la mesure où plusieurs bâtiments publics se greffèrent sur la rue menant au château: école de 1881, cure de 1897, laiterie-fromagerie de 1923 et nouvelle église bâtie par Fernand Dumas entre 1937 et 1939. Dans la composante secondaire, les deux maisons paysannes implantées aux points de contact des deux

axes du tissu furent réédifiées dans un style cossu vers 1900.

Entre 1850 et 1930, la population progressa d'une façon plus ou moins continue jusqu'à 450 habitants. Selon le Dictionnaire géographique de la Suisse publié au début du 20^e siècle, elle tirait ses ressources de l'élevage, de la culture des céréales et des arbres fruitiers, ainsi que du tressage de la paille. A part la modification de la route d'accès au nord, le site est resté sans changement important jusque dans la deuxième moitié du 20^e siècle. Après avoir stagné autour de 400 personnes entre 1941 et 1960, la population amorça une nette hausse dès 1970, atteignant 674 habitants en 2000. Composés d'habitations individuelles et d'immeubles locatifs, les développements se sont caractérisés d'emblée par leur éparpillement (III, V, VI).

Le site actuel

Relations spatiales entre les composantes de l'agglomération

Vue depuis le fond de la vallée, la silhouette de l'agglomération frappe par son articulation en lignes verticales et horizontales, les premières étant représentées sur les côtés et au milieu du site par les échancrures boisées de trois affluents de la Glâne (0.0.21, 0.0.28, 0.0.31), les secondes par les deux composantes historiques et les rangées d'arbres couvrant le long des chemins parallèles aux courbes de niveau. Couvert de terrains agricoles largement épargnés, le socle du site permet de lire avec aisance la subtile alternance des fermes longitudinales – orientées de manière homogène, gouttereaux face à la plaine – avec les jardins potagers et les vergers (dont 0.0.25). Mais la perception de la bipolarité du bâti ancien est mise en péril par la présence inopportune de plusieurs immeubles locatifs (0.0.22) et habitations familiales (0.0.20).

La composante principale

Partiellement organisée autour d'une boucle de voirie trapézoïdale, l'entité principale (1) se distingue par le vif contraste entre sa rue amont, brève et compacte, et sa rue aval, nettement plus longue et relâchée.

Pleine de caractère, la rue supérieure (1.1) est bordée par deux rangées de bâtiments qui s'évasent vers l'église en position dominante, son clocher en pierre de taille surmonté d'une flèche effilée bien mis en évidence au milieu de l'espace-rue. A son extrémité inférieure, le rang occidental se raccorde à la route de passage par deux maisons paysannes disposées en portail (1.1.8): une ferme de 1892 avec logis en forme de «carrée» néoclassique et une ferme traditionnelle en bois du début du 19^e siècle, encore longée de galets. Puis, la légère montée de la rue est rythmée avec force par l'école à fronton triangulaire et la laiterie-fromagerie avec portique abrité sous un toit débordant (1.1.7). En retrait de la chaussée, la cure (1.1.5) fait face à l'église (1.1.1) remarquablement mise en exergue par son orientation perpendiculaire aux courbes de niveau: entièrement en pierre de taille, son frontispice est percé asymétriquement de deux arcades en plein cintre et d'un oculus. Le château (1.1.2) ponctue le rang oriental à son extrémité supérieure. Aligné sur l'église, il est relié à la rue par un parc entouré de tilleuls (1.1.4). Haut de trois niveaux, le manoir tourne sa façade la plus homogène vers la chaussée: dotée de deux portes surmontées d'armoiries, cette élévation est couverte d'une ample toiture mansardée sur les côtés.

Offrant une trame plus aérée, la rue aval est définie essentiellement par des fermes bordées d'avant-cours le plus souvent revêtues d'herbe. Des espaces intermédiaires intacts, occupés par des vergers, des prés et des jardins potagers, mettent en valeur la substance passablement homogène de la fin du 18^e et de la première moitié du 19^e siècle. Construites sur un plan longitudinal, les maisons paysannes possèdent généralement un logis en bois avec baies accolées et un vaste toit en bâtière. Le point de contact des deux rues est marqué par une petite habitation à pignon frontal surmonté d'un toit à pan coupé (1.0.11).

La composante secondaire

Au sud, le périmètre secondaire (2) regroupe principalement des maisons paysannes en ordre lâche, réparties sur deux axes formant un angle aigu au nord. Du côté aval, le chemin en biais suit le bord de la terrasse et dresse son front régulier face à la plaine. Du côté amont, la route de passage Romont–Bulle

présente une définition plus distendue. L'implantation des bâtiments, essentiellement du côté extérieur des deux axes, montre que cette entité s'est développée en étroite relation avec l'échancrure à peine marquée du ruisseau du Payet, aujourd'hui partiellement enterré. Mis en valeur par des prés, cet espace triangulaire (IV) joue un rôle primordial dans la cohésion du bâti, au même titre que les jardins potagers, les vergers et les prés comblant les interstices entre les fermes. Parfois dotées d'un pignon transversal, plusieurs maisons paysannes particulièrement soignées (dont 2.0.14) soulignent avec efficacité l'organisation du tissu en faisant ressortir ses articulations principales: points de contact entre les deux axes, extrémité aval du périmètre.

Les environnements

Le relief du site se caractérise par une certaine douceur: en effet, il domine une plaine relativement large et la pente moyennement accusée de son socle (I) s'affaiblit vers la crête en léger dos d'âne qui limite l'horizon (II). Entièrement dégagé dans sa partie inférieure, hormis la maison paysanne (0.0.24) qui signale le seuil de la localité depuis Romont, le coteau est animé à son arrière-plan par plusieurs fermes foraines (0.0.26). En amont de l'église et du château, un cordon d'arbres (0.0.27) couronne l'entité principale.

Recommandations

Voir également les objectifs généraux de la sauvegarde

Les interventions sur la substance historique doivent respecter les matériaux, la répartition des baies et le volume d'origine. Les transformations inspirées de l'architecture pavillonnaire défigurent les bâtiments anciens tout en banalisant les tissus auxquels ils appartiennent.

Les avant-cours des fermes encore revêtues de galets devraient être conservées dans leur état d'origine: ces espaces mettent en valeur les façades des maisons paysannes tout en renforçant le caractère rural du lieu.

La légère échancrure qui articule le périmètre secondaire doit être conservée de la manière la plus stricte:

elle met en évidence la structure du tissu sur deux axes formant un angle aigu.

Pour mettre un terme au mitage qui menace la lisibilité de l'agglomération historique, les développements construits devraient se concentrer à l'entrée méridionale du site (V, VI).

Qualification

Appréciation du village dans le cadre régional

☒☒☒/ Qualités de la situation

Mézières occupe une situation importante sur une longue terrasse du versant oriental de la vallée de la Glâne. Les développements résidentiels épargnent encore largement la silhouette de son front inférieur.

☒☒☒/ Qualités spatiales

Les qualités spatiales sont plus qu'évidentes à divers égards: subdivision de l'agglomération en deux périmètres bornés par des échancrures boisées, organisation différenciée des tissus sur des voiries traduisant avec finesse la morphologie du terrain, homogénéité du site global assurée par l'implantation en ordre lâche des constructions, mise en contraste du noyau regroupant les bâtiments publics de manière compacte, espaces verts ayant largement conservé leur caractère champêtre.

☒☒☒/ Qualités historico-architecturales

Les qualités historico-architecturales sont plus qu'évidentes pour plusieurs raisons: bonne conservation et richesse typologique de la substance rurale composée de fermes longitudinales, à pignon transversal, à double logis ou à logis en forme de «carrée»; présence de plusieurs édifices de valeur caractéristiques de leur époque, dont le château construit entre les 16^e et 18^e siècles, l'école de 1881, la laiterie-fromagerie de 1923 et l'église de 1937–1939.

2^e version 12.2003/job

Films n° 3470/3471 (1983);
10040–10043 (2005)
Photographe: Renato Quadroni

Coordonnées de l'Index des localités
560.744/169.789

Mandant
Office fédéral de la culture (OFC)
Section du patrimoine culturel et des
monuments historiques

Mandataire
Bureau pour l'ISOS
Sibylle Heusser, arch. EPFZ
Limmatquai 24, 8001 Zurich

ISOS
Inventaire des sites construits à protéger
en Suisse